

Homélie pour le 11 Novembre 2019

(Anniversaire de l'armistice de la Grande Guerre)

Frères et Soeurs,

L'un des plus illustres évêques français du 19ème siècle, le Cardinal Pie disait à ses compatriotes : « *Vous serez davantage de votre pays à mesure que vous serez plus chrétiens* » et Saint Ambroise, Père de l'Eglise du 4ème siècle, affirmait déjà que : « *Celui-là qui s'exile de sa patrie, se sépare du Christ* ».

En effet, il est impossible de se dire pleinement chrétien si l'on refuse de rendre à la Patrie les devoirs qui lui sont dus ; mais également, tout service de la Patrie est menteur lorsqu'il s'éloigne ou se sépare foncièrement de Jésus-Christ car nous tombons alors dans un nationalisme excessif, voire même absolu devant lequel tout doit plier sans plus de respect pour les personnes.

C'est dire que cet amour de la Patrie est non seulement légitime mais doit être constitutif de nous-même, l'aurait-on oublié ? Ce n'est pas une option, non l'amour de la Patrie est essentiel. Sans lui, la vie en commun sur le même territoire devient impossible, l'égoïsme prend le dessus, le respect des personnes et de l'héritage commun disparaît, la mémoire s'évanouit avec toutes les leçons de sagesse qu'elle porte, c'est un peu comme un divorce à grande échelle.

Et le Saint Père Jean-Paul II, nous rappelait que « *le patriotisme se situe dans le cadre du 4ème commandement qui nous engage à honorer notre père et notre mère... La patrie est le bien commun de tous les citoyens et, comme tel, elle est aussi un grand devoir* ». De même le Catéchisme de l'Eglise Catholique affirme : « *L'amour et le service de la Patrie relèvent du devoir de reconnaissance et de l'ordre de la charité* ».

Notons que ce n'est pas parce qu'on aime son pays, qu'on le veut beau, prospère, estimé et respecté à l'étranger que l'on déteste les autres ! Bien au contraire, l'amour de notre pays nous fait respecter les autres et nous invite à voir ce qu'il y a de beau et d'estimable chez eux, à l'image d'un maître-artisan qui admire et respecte le chef d'œuvre de son collègue puisqu'il en connaît la valeur et sait ce qu'il en coûte de travail, de délicatesse et d'amour. Chaque commémoration du 11 Novembre, vient opportunément raviver en nous l'amour de la France. En effet, le courage, l'abnégation, l'amour du prochain, l'esprit de sacrifice, la prière commune pour la France de nos anciens sont pour nous un exemple et un encouragement.

Nous sommes rassemblés en cette église pour faire mémoire de ceux qui sont morts pour la France, ceux qui ont fait le sacrifice suprême de leur vie pour notre liberté. Nous devons aussi penser à tous ceux qui ont survécus à ces

guerres et qui ont dû se reconstruire après toutes ces horreurs. Parmi vous plusieurs ont vécu la même chose en Afrique du Nord ou en Indochine. Notre pays doit être reconnaissant envers vous, tout comme il est reconnaissant envers ceux qui y sont restés.

Permettez-moi de vous citer deux témoignages qui révèlent cette noblesse d'âme qui a fait la France. Celui de Charles de Menditte, capitaine d'infanterie, engagé sur les terres de Belgique en août 1914, qui écrit : *« J'avais rêvé le baptême de feu dans l'apothéose de la victoire, je n'eus pas cette joie mais j'ai eu du moins la consolation de voir l'Allemand reculer et de ramener ma compagnie en ordre. Nous n'avons pas été des guerriers heureux mais nous avons fait ce que nous avons pu... Mes hommes ne se sont pas doutés de l'ardente prière que je fis pour eux et au milieu d'eux. Plus que jamais j'ai remis mon sort entre les mains de Dieu, je me suis confessé avant-hier et je vais au combat plein de foi. C'est sans doute pour cela que j'ai pu faire mon devoir aussi simplement ».*

Et celui du Père aumônier (Abbé Chevalier), qui annonce à madame Pochet la mort de son mari, le caporal Robert Pochet, tombé au champ d'honneur le 13 avril 1916, près de Verdun : *« Le médecin avait examiné son état et avait déclaré inutile de le torturer davantage puisque la mort était certaine... C'est sur ces entrefaites que j'arrivais. Ma présence fit rayonner de joie la pauvre victime qui me cria : "Ah ! Voilà le miracle de Sainte Thérèse, que suis heureux de vous voir. Allez-vous me donner le Bon Dieu ?" »*

Je dois avouer que je m'explique difficilement le mutisme sur certaines figures de France qui de nos jours encore font que la France est la France, et qui faisait dire à Roosevelt (qui n'est certes pas un Père de l'Eglise) : *« Tout homme a deux patries : la sienne et la France »*. Ce 11 novembre nous appelle donc à la gratitude, à la prière, spécialement pour ceux qui ont versé le prix du sang, à la prière pour la paix ; il nous appelle à retrouver nos racines, à cultiver ces vertus qui ont fait la grandeur et la beauté de notre pays.

A l'heure où notre monde connaît encore de terribles tensions, spécialement avec la menace du terrorisme, demandons au Seigneur, par l'intercession des Saints de notre Patrie, cette paix, la paix juste, la paix forte tellement nécessaire. Puisse nous coopérer à la grâce de Dieu pour en être les artisans là où nous sommes. Amen.